

La magnificence de l'être humain selon don Juan Matus

(Synthèse des ouvrages de Carlos Castaneda. Éditions Gallimard.)

Les sorciers du lignage de don Juan étaient convaincus qu'il y a en chacun de nous une part d'énergie qui ne croît ni ne décroît au cours de la vie. Ils pensaient que cette quantité d'énergie était suffisante pour accomplir le but ultime de chaque homme sur Terre: élargir à l'infini les paramètres de la perception normale.

Don Juan Matus assurait que chaque gramme de notre énergie de base était quotidiennement mobilisé pour obéir à des schémas de comportement établis par le milieu socioculturel dans lequel nous vivions, ce qui ne nous permettait pas d'élargir ces paramètres.

Carlos: "Mais pourquoi voudrait-on élargir ces paramètres?"

Don Juan: "Élargir ces paramètres, c'est l'aboutissement inévitable de l'humanité. Cela veut dire accéder à des univers impensables dont la valeur pratique n'est en rien différente de la valeur de notre monde de tous les jours. Peu importe que nous acceptions ou non ces prémisses, nous sommes tous obsédés par notre aspiration à briser ces paramètres, et nous échouons lamentablement, d'où la profusion de drogues, de stimulants, de cérémonies, de sectes et de rituels religieux dans la vie de l'homme moderne.

Notre impuissance à réaliser ce désir subliminal est due au fait que nous nous y prenons n'importe comment. Nos outils sont trop grossiers. C'est comme si on essayait d'abattre un mur en s'y cognant la tête. L'homme n'envisage jamais cette libération en termes *d'énergie*. Pour les sorciers, le succès ne dépend que de la disponibilité de l'énergie.

Puisqu'il est impossible d'augmenter notre énergie de base la seule solution est de *redéployer* celle qui est en nous. Les émotions et surtout le stress de la vie quotidienne disperse l'énergie dans notre cocon. Pour les anciens sorciers ce processus de *redéploiement* a commencé avec les *passes magiques* et avec la façon dont elles rechargeaient les centres vitaux du corps physique."

Comment renaître à la conscience

Il est d'une importance capitale de comprendre les vérités relatives à la conscience. Elles sont les suivantes:

1. L'univers est - selon les physiciens - formé de lumière, d'espace (qui sont *a-temporel*), de matière (gravité) et de temps. La lumière est la source d'incroyables champs d'énergie, ressemblant à des fils lumineux animés *d'intention*.

2. Ces champs d'énergie, appelés les émanations de l'Aigle, rayonnent à partir d'une source aux proportions inimaginables appelée métaphoriquement l'Aigle.

3. Les êtres humains sont également constitués par un nombre incalculable de ces mêmes champs d'énergie en forme de fils de lumière. Ces émanations de l'Aigle forment une agglomération fermée, qui se présente comme une boule de deux mètres de diamètre, dont les bras sont étendus latéralement et qui ressemble à un œuf lumineux géant.

4. Seul un tout petit groupe de ces champs d'énergie situés dans la boule lumineuse est éclairé par un point d'une brillance intense qui se trouve vers la surface de la boule, à une longueur de bras derrière l'omoplate droite.

5. La perception se produit lorsque les champs d'énergie de ce petit groupe, qui entoure de près le point de brillance, projettent leur lumière de façon à illuminer des champs d'énergie identiques se trouvant en dehors de la boule. Comme les seuls champs d'énergie perceptibles le sont par le point de brillance, on appelle celui-ci le point d'assemblage.

6. Le point d'assemblage peut se déplacer de sa position habituelle vers n'importe quelle autre position, que ce soit à la surface, ou vers l'intérieur. Comme la brillance du point d'assemblage peut éclairer n'importe quel champ d'énergie avec lequel il entre en contact, il fait immédiatement briller de nouveaux champs d'énergie et les rend perceptibles lorsqu'il s'est déplacé vers une nouvelle position. Cette perception est appelée *voir*.

7. Faire bouger le point d'assemblage de sa position fixe exige un changement radical de sa façon de vivre. Il s'agit de tout reconsidérer à partir de zéro: faire comme si l'on devait tout réapprendre autrement. Plus

rien n'est rationnel ou va de soi. C'est pour cela que ces techniques sont appelées "sorcellerie".

8. Quand le point d'assemblage bouge, il permet la perception d'un monde tout à fait différent - aussi objectif et réel que celui que nous percevons en temps normal. Les sorciers vont dans cet autre monde pour y trouver de l'énergie, de la puissance, des solutions à des problèmes généraux ou particuliers, ou encore pour affronter l'inimaginable.

9. L'*intention* est la force universelle qui nous fait percevoir. Nous ne devenons pas conscients parce que nous percevons; en fait, nous percevons à cause de la pression et de l'intrusion de l'*intention* dans notre cocon.

10. L'objectif des sorciers est d'accéder à un état de totale conscience afin d'expérimenter toutes les possibilités de perception qui s'offrent à l'homme. Cet état de conscience implique même une autre façon de mourir.

Depuis le fond des âges, des milliers de sorciers ont réussi à atteindre la liberté totale. Cela signifie qu'ils sont restés conscients même après la mort. Ils continuent à exister, sans corps, mais en tant que *conscience*, dans l'immensité de l'univers.

Au départ de la vie le point d'assemblage de l'homme est fixé, par le commandement de l'Aigle, sur une partie définie du cocon. Cet endroit ne constitue pas une caractéristique permanente. Il est déterminé uniquement par les habitudes.

Briser les routines et élargir la conscience exigent que nous déplacions le point d'assemblage pour aligner d'autres filaments extérieurs et fusionner avec eux. Pour réaliser cela il faut de l'énergie: *les passes magiques*, notamment, ont cet effet.

Vivre en aventurier

En plus des passes magiques un apprenti sorcier a besoin de mener une vie d'aventurier et de se traquer. Le premier acte est d'avoir l'intention de changer sa vie. Cela commence par cesser de se laisser dominer par son continuel dialogue intérieur. Cela continue par respirer plus profondément

et consciemment dans la journée. Cela consiste enfin à avoir un objectif dans son existence.

La plupart des êtres humains se considèrent comme immortels. Et un être immortel a toute sa vie pour douter, s'étonner et craindre. Dans la vie quotidienne il n'y a que deux choix: vivre en victime ou en aventurier. Vivre en victime permet de:

1. Remettre l'action à plus tard
2. Étouffer ses sentiments, refuser de les exprimer, en oubliant que le temps d'aimer est très court.
3. Ne pas être sensible à la beauté et ne voir que la laideur.
4. Défendre aveuglément son image.
5. Se livrer à la rancœur, à la mesquinerie, à l'offense et à la haine.
6. S'angoisser pour des riens jusqu'à la déprime.
7. Se plaindre, être impatient, agacé, défaitiste.

Vivre en aventurier exige:

1. Choisir. Cela représente le premier acte d'indépendance et le plus difficile à réaliser puisque faire un choix implique d'abandonner les autres options présentes. Il est impossible, dans l'existence, de suivre deux chemins à la fois.

2. Décider. Le choix une fois fait il s'agit d'en programmer les étapes et de les planifier dans la durée (sur un agenda).
3. Agir. S'investir complètement dans l'action en gardant continuellement à l'esprit le but à atteindre et non les résultats, matériels, ou subtils.
4. Changer de but. Si, dans l'action, il y a ni transformation ni joie, alors rien n'empêche de changer de but.

Traquer signifie: supprimer toutes les habitudes qui entraînent des pertes d'énergie dans les actes. La plus importante est "la suffisance", ou auto-contemplation. La "suffisance" n'est pas une chose simple et naïve: elle est composée de toutes les fausses croyances que nous avons enregistrées dans le mental au cours de notre vie. Pour s'en débarrasser il faut parvenir à une totale présence dans chaque acte.

Les 3 règles de vie du traqueur *

(*Un traqueur est celui qui a compris qu'il ne dispose pas du monde entier pour le dorloter. Il décide de se regarder sans complaisance, et de travailler à éliminer toutes ses dépendances, afin de vivre dans la joie.)

1. L'univers qui nous entoure est, et restera pour lui, un mystère infini qu'il ne parviendra jamais à comprendre.
2. Le traqueur essaie de découvrir ces mystères sans même espérer y parvenir un jour.
3. Le traqueur, conscient du mystère insondable qui l'entoure et conscient de son devoir de tenter de le découvrir, prend la place qui lui revient parmi les mystères et se considère comme l'un d'eux. Par conséquent, pour le traqueur, le mystère **d'être** est infini - que cet être soit galet, fourmi, ou soi-même.

Les sept principes de l'art du traqueur

1. Le traqueur ne se lance jamais dans une action sans avoir pris conscience de la situation et/ou des lieux.
2. Le traqueur écarte de son existence tout ce qui n'est pas indispensable à sa survie et à son bien-être.
3. Avant de s'engager dans l'action le traqueur choisit l'option qui lui apportera plus de *bien-être* plutôt que davantage d'*avoir*. Un traqueur est toujours prêt à vivre sa dernière action sur terre: c'est pourquoi il reste détaché du résultat.
4. Se détendre, respirer à fond, ne rien craindre, se laisser aller, permet au traqueur de se laisser guider par les filaments de lumière du cosmos (et non par ses croyances ou sa suffisance).
5. Quand il est placé devant une situation qu'il ne peut résoudre immédiatement, le traqueur bat en retraite; il attend le bon moment d'agir. Il occupe son temps avec autre chose.

6. Dans la bataille pour la survie chaque seconde compte: aussi le traqueur est alerte* et guette le bon moment. Le traqueur a pour objectif la réussite, donc il comprime le temps et agit avec la vitesse de l'éclair. *Alerte signifie éveillé et non en état d'alerte.
7. Le traqueur ne se met jamais à la tête de quoi que ce soit; il ne se présente jamais de front et reste dans l'ombre afin de conserver sa liberté d'action. Le traqueur n'a rien à défendre, ni nom, ni personnalité, ni dignité, ni honneur, ni famille, ni patrie, mais **une vie à vivre**.

Les trois conséquences du comportement du traqueur.

1. Il est sans complaisance ni pour lui, ni pour les autres. Ne se prenant jamais au sérieux il peut rire de lui-même. Il n'a pas peur d'être pris pour un idiot et garde ainsi le sens de l'humour.
2. Rien ni personne ne peut le blesser ou le contraindre. Il a une patience sans limite. Il ne s'énerve jamais, ne se fait aucun souci, il reste alerte et conserve ainsi toute son énergie.
3. Il acquiert une capacité d'improvisation infinie et ne reste pas fixé sur une seule option.

Extraits tirés de l'œuvre de Carlos Castaneda publiée aux Éditions Gallimard et Folio. Août 1999.JR.